



## Le 39<sup>ème</sup> congrès des Sociétés savantes de Savoie à Archamps

Les 14 et 15 septembre derniers se déroulait, à Archamps, le 39<sup>ème</sup> Congrès des sociétés savantes de Savoie. Organisé, cette année, par la société d'histoire locale « la Salévienne » à l'occasion de son intronisation au sein de la grande famille des sociétés savantes, ce congrès, qui a lieu tous les deux ans, était placé sous le signe des «Espaces savoyards, frontières et découpages».

Un titre évocateur que ce slogan «frontières et découpages», si on considère que les organisateurs avaient choisi le centre universitaire d'Archamps comme cadre de rencontre, un président helvétique, Charles Hussy, directeur du département de géographie de l'université de Genève, et avaient associé à leur manifestation les sociétés gésiennes et genevoises, pratique totalement innovante. Soulignons par ailleurs que c'était la première fois depuis ses - presque - cent années d'existence que ce congrès se déroulait dans le genevois... pour des raisons logiques d'ailleurs, puisqu'il n'existait, jusqu'ici, aucune société d'histoire dans cette région pour l'organiser. Enfin, un titre qui semblait ne pas avoir été choisi au hasard puisqu'il nommait un congrès qui survient l'année de la conclusion des bilatérales.

C'est ce que ne tarda pas de rappeler Bernard Gaud, président de la Communauté de Communes du Genevois qui, dans son discours d'ouverture, répondant à Claude Mégevand, président de La Salévienne, soulignait avec humour «qu'il n'y avait pas meilleur endroit pour parler de frontières...».

De son côté, Charles Hussy définissait d'emblée les contours de cette journée studieuse, faisant le parallèle avec l'entrée en vigueur des bilatérales « à une époque où le localisme se développe », il orientait la réflexion sur « la frontière comme limite d'identité permettant aux deux parties de se découvrir ».

C'est donc trente-cinq conférences qui se sont succédées tout au long de la journée de samedi, à raison de trois simultanées et pour une durée d'une vingtaine de minutes chacune. Trente-cinq sujets très divers avaient été répartis en trois volets distincts : «historique de la frontière», «fonctions multiples de la frontière» et «effets et enjeux humains d'une frontière sur les populations».

Un choix très vaste de thèmes s'intégraient donc dans cette répartition, comme notamment : «Les migrations des italiens en Maurienne, à la belle époque», «La circulation des ouvrages interdits à travers les frontières», «L'affaire des fonds frontaliers», «Les fortifications des cols entre Savoie et Dauphiné», «Le passage des convois d'enfants juifs à la frontière Franco-Suisse durant la seconde guerre mondiale», etc...

On le constate, des thèmes très variés et de grand intérêt, placés sous le signe d'une histoire locale riche et pourtant méconnue.

En fin d'après-midi, M. Hussy clôturait ce congrès en commentant les diverses interventions, suivi des personnalités départementales et régionales, MM. Nycollin et Amoudry et du maire d'Archamps, M. Jouvenoz qui exprima sa satisfaction d'avoir accueilli cette manifestation dans sa commune et qui en profita pour féliciter les organisateurs.

Cette journée de travail et de découverte se poursuivait ensuite à St-Julien-en-Genevois où le maire, M. Thénard, attendait tout le monde pour annoncer le lancement officiel d'un projet de commémoration du 400<sup>ème</sup> anniversaire de la signature du traité de St-Julien de 1603.

Des rencontres et des festivités se dérouleront à la fois côté suisse et côté français, durant 2003.

La Salévienne prêtera à nouveau son concours à ces manifestations, mais c'est une autre et prochaine histoire...